

LE NUMÉRO
5
CENTIMÉS

L'AVENIR

LE NUMÉRO
5
CENTIMÉS



DE LYON
JOURNAL RÉPUBLICAIN SOCIALISTE

ANNONCES :

Annonces anglaises.....la ligne 1 fr.
Réclamés..... — 2 »
Chroniques locales..... — 4 »
Les Annonces sont reçues au Bureau du Journal
11, rue Quatre-Chapeaux

ADMINISTRATION & REDACTION :

70, Cours de la Liberté, 70
LYON

ABONNEMENTS :

3 mois 6 mois 1 an
Lyon et départ^{ts} limitrophes, 5 f. 10 f. 20 f.
Pour les autres départ^{ts}.... 6 f. 12 f. 24 f.
(Etranger : port en sus)
Les abonnements partent du 1^{er} et du 15 du mois

N° 42
L'Avenir de Lyon
BON D'ACHAT
11 Octobre 1884

Ce Bon doit être détaché tous les jours et conservé.

Les Microbes de l'opportunisme

Les pères Loriguet qui nous gouvernent en faisant de la politique d'Arlequin ne se sont pas encore aperçu du changement économique que subit le pays ; ils n'ont pas prévu — ces presbytes contaminés — que la classe des travailleurs des villes et des campagnes serait un jour sans travail et sans pain — du reste peu leur en chaut, à ces gavés de superflus, que le peuple ait faim ; ils passent leur temps à soigner leur petite digestion — la dinde truffée, c'est lourd sur l'estomac.

Que leur fait, à ces bourrés de trop de plein, que la concurrence étrangère vienne apporter en France des produits manufacturés sur le marché français, défiant toute concurrence nationale.

Les émigrés, en 1815, ne rentraient-ils pas, eux aussi, comme produits de contrebande dans les fourgons de Coblenz ?

Tous ces Turgot de pacotille ne désirent qu'une chose — nager à pleines brassées dans le fleuve de Lydie. Que leur importe que le régime administratif de la France repose sur un pivot, même sur le paratonnerre du casque de Bismarck ?

Guizot a dit : Enrichissez-vous. Ferry ne le dit pas, il le commande du geste et de l'œil, et les élèves, non ! les valets, obéissent au maître en bourrant leurs poches sans fond.

Entrer dans la voie des réformes réclamées et promises depuis bientôt quatorze ans, allons donc ! Ils ont laissé, les tartufes, grossir le budget des dépenses sans s'apercevoir que les recettes feraient un jour défaut au joaillier Tirard.

Et ces tas de Mazarins ont dit en la mineur : qu'ils chantent, mais qu'ils payent et nous serons d'accord.

Ont-ils vu, ces myopes de la haute basoche, que le pays se ruinait si on n'assurait pas au travail la sécurité du lendemain.

Parler travail à ces taupes-là, c'est parler couleurs à un pensionnaire des Quinze-Vingt.

Ces grands maîtres de Thèbes ont laissé créer une féodalité industrielle, ils ont drainé et laissé drainer les capitaux par une féodalité financière avec laquelle ils sont très proches parents. Ils ont fait un pied de nez de gävroche à l'Épargne qu'ils auraient dû sauvegarder.

Ils ont, d'un cœur léger, protégé les faiseurs habiles au détriment des travailleurs.

Le krak, cette bombe de la haute flibusterie, n'a-t-elle pas éclatée sous leur nez sans ébranler le verre de leurs lunettes ?

Et le lendemain, des jugements surprenants étaient rendus ouvrant aux Bontoux et aux Savary les portes de la frontière. Qui sait si les factionnaires ne leur ont pas présenté les armes.

Ces gouvernants de malheur ne sont-ils pas cause du manque de confiance et de crédit ; n'est-ce pas à eux que l'on doit at-

tribuer le manque de confiance des capitaux ; leur administration épouvante le petit commerce, on sent que la société vacille sur elle-même et perd son équilibre.

Les nouveaux seigneurs féodaux de la finance et de l'industrie s'esclaffent des horreurs de la crise, que peut-elle bien leur faire, ils n'ont plus d'affaires, ils ferment leurs comptoirs et leurs usines — ils peuvent attendre, eux ! ils possèdent châteaux, terres et argent, ils n'ont pas cherché à modifier la situation que leur faisait le régime économique qui transformait le pays. Le lendemain des travailleurs ne les préoccupe guère. Après eux le déluge !

Et le ferrytisme a laissé faire, confiant dans les théories du laisser-passer, de l'offre et de la demande ; ils n'ont pas prévu que l'heure du réveil populaire sonnerait un jour au beffroi du prolétariat en détresse.

La lutte va s'engager entre la faim et l'indigestion, cette lutte préparée par le capital sur le travail peut devenir terrible. On ne l'a pas conjurée quand il était temps. Lorsque l'homme a faim et que la civilisation ne le protège plus, il peut revenir à son état de nature, et alors...

Ceux qui avaient pour mission de faire respecter les lois, de pourvoir à l'organisation du travail, de contraindre les exploités de l'industrie et de la finance d'assurer par l'association le travail et la sécurité du lendemain aux ouvriers, ont justement fait le contraire. Ils ont ouvert les portes d'Éole et ils s'étonnent aujourd'hui de la tempête qui gronde.

Ils ont fait la sourde oreille sur la question sociale, ils l'ont nié, ils ont fait une révision bâtarde d'une constitution infirme, ils ont épuré pour batifoler une magistrature que l'Europe nous a toujours enviée et qu'elle ne se décide pas, hélas ! à nous ravir ; on a chassé cent jésuites pour ouvrir les portes à mille autres, et l'on s'étonne de la crise ouvrière !

Voltaire a dit : Ecrasons l'infâme ! Nous dirons, nous, écrasons le microbe opportuniste.

J.-B.-A. PAGÈS.

Comment peut-on songer à conserver dans une constitution républicaine une institution aussi funeste que celle des tribunaux, qui entretiennent autour d'eux une foule d'hommes ennemis nés de la société et adversaires constants de la Liberté ?

BARÈRE DE VIEUZAC
Conventionnel
Membre du Comité de Salut Public
(19 July 1793)

DEPÊCHES DE NUIT

GUERRE DE CHINE

PARIS, 30 h. soir. — Le correspondant spécial du *New-York Herald* à Hai-Phong envoie aux bureaux de Londres de ce journal la dépêche suivante :

HAI-PHONG, 10 octobre. — Quatre cents soldats français, sous les ordres du colonel Daulnier, embarqués dans des canonnières, se dirigeaient sur Loo-Chuan le 7 septembre ; en débarquant, ils furent attaqués par trois mille Chinois de l'armée régulière.

Après six heures de combat acharné, les Chinois furent mis en déroute, après avoir eu un millier d'hommes tués. Les Français eurent un capitaine et six hommes tués et six officiers et vingt-six soldats blessés.

Trois mille hommes, sous le général Négrier, prirent alors la route de Lang-Son et s'atta-

quèrent au quartier général chinois, qui put leur opposer sept mille hommes. Le combat dura cinq heures, les Chinois furent de nouveau mis en déroute, après avoir subi des pertes considérables ; du côté des Français, il y eut le capitaine Planté et vingt hommes de tués et huit officiers et cinquante soldats de blessés. Le général Négrier lui-même fut blessé à la jambe.

Les Chinois perdirent deux mille cinq cents hommes ; les Français les poursuivirent Pépée dans les reins, leurs enlevèrent leurs chevaux, leurs mulets et leurs munitions et leur coupèrent la retraite vers la Chine.

Le général Brière a paru hier à la tête de la colonne. Un bataillon a été envoyé à Honseo pour renforcer la garnison qu'on disait menacée d'une attaque.

Nous avons annoncé hier le duel qui vient d'avoir lieu entre H. Rochefort et le commandant Fournier.

Voici à ce sujet les détails qui nous parviennent :

Conformément aux conditions arrêtées, la rencontre a eu lieu aujourd'hui, à trois heures et demie, dans le bois de Verrières.

Des la première passe, les deux adversaires se sont vivement engagés corps à corps, et presque simultanément M. le commandant Fournier a été atteint au côté droit et M. Rochefort au cou.

Les témoins ont reconnu, d'un commun accord, que la continuation du combat était devenue impossible.

HENDAYE. — Des lettres émanant de personnes autorisées disent que malgré les instances de M. Silva, ambassadeur d'Espagne à Paris, actuellement en congé à Madrid, le ministre Canovas, inspiré par M. Romero Robledo, persiste à maintenir les quarantaines à la frontière française.

On ajoute que le ministre redouté beaucoup plus M. Ruiz Zorilla que le choléra, et que c'est surtout à cause des agissements du célèbre agitateur républicain, que ces précautions, soignant sanitaires et surtout vexatoires, sont maintenues.

11 h. — CHERBOURG. — Une violente tempête du Sud Ouest souffle depuis ce matin. Les navires sont obligés de se réfugier dans la rade. La mer est démontée. On redoute des sinistres.

TANGER. — Les Français à l'intérieur du Maroc sont persécutés par les autorités locales sous prétexte qu'ils cherchent à fomenter la révolte parmi les indigènes.

LONDRES. — Vers la fin d'octobre les députés des États de l'Union latine se réuniront à Paris pour la conférence monétaire. La Suisse proposera de retirer de la circulation les pièces de 5 francs qui ne possèdent plus leur poids et d'augmenter la circulation de la monnaie d'argent.

LA CRISE OUVRIÈRE

Les Délégations en province

ST-ETIENNE, 3 h. — La délégation de la commission d'enquête a entendu la chambre de commerce, le comité des forges, le comité des houillères, le syndicat des tissus, les armuriers, le syndicat des tisseurs, le syndicat des mineurs.

L'on peut résumer ainsi les moyens proposés par les intéressés pour remédier à la crise : abaissement des droits sur les cotons fins filés, abaissement des tarifs de transport, liberté de fabrication pour l'armurerie, prime de 10 0/0 à l'importation pour les tissus.

L'ensemble des dépositions faites devant la délégation de la commission d'enquête économique, par les patrons et par les ouvriers, présente une concordance remarquable tant sur les causes de la crise que sur les moyens d'y remédier.

M. Floquet, président, a remercié les déposants et ajouté que si, à Paris, on a contesté

l'utilité de l'envoi de la délégation, cette séance était une réponse suffisante aux attaques.

La délégation a visité hier les fabriques de rubans et de velours ; ce matin, elle est descendue dans un puits de mine ; elle part pour Lyon.

DOUAI. — p. h. — MM. Clémenceau et Germain Casse, députés, et Canivet, secrétaire de la commission, accompagnés de M. Giard, sont partis de Douai pour les mines d'Escarpelle.

Dans la soirée, M. Vuillemin, directeur des mines d'Aniche, sera reçu à la sous-préfecture, avant le départ de la délégation pour Valenciennes, qui est fixé à dix heures du soir.

ROUBLARDISE MINISTÉRIELLE

Il y a un an, à pareille époque, le général Thibaudin donnait sa démission dans les circonstances dont on se souvient.

L'ancien ministre de la guerre avait profité des vacances parlementaires pour consacrer un mois et demi à visiter nos frontières de l'Est et du Sud-Est, c'est-à-dire la frontière franco-allemande, la frontière franco-suisse et la frontière franco-italienne et il avait projeté avant la rentrée des Chambres, un autre voyage sur la frontière au Nord. Jamais aucun ministre de la guerre n'a visité de visu et avec autant d'attention nos moyens de défense.

Nous avons maintenant l'explication de la conduite de M. Jules Ferry à son égard.

Le général Thibaudin se préoccupait de nous mettre à l'abri d'une nouvelle invasion, tandis que M. Jules Ferry estime que cette préoccupation est complètement superflue, puisqu'il place la France sous la protection de M. de Bismarck.

Voilà toute la différence entre les deux hommes.

INFORMATIONS

Le directeur général des postes japonaises, Nomura, accompagné de deux fonctionnaires supérieurs, est arrivé à Berlin pour étudier le système des postes et télégraphes allemands.

Il a fait aujourd'hui une visite au secrétaire d'Etat, M. Stephan.

En voilà un Japonais qui a été bien inspiré en dédaignant M. Cochery et son incomparable (?) service.

Un journal franco-grec a été suspendu pour trois mois, à la suite d'un article intitulé : « Le seul Khédive », et reproduisant, avec des commentaires approbateurs, un article du *Gaulois*, dans lequel étaient exposées les prétentions d'Ismaïl-Pacha au trône khédival.

Waldeck-Rousseau doit être jaloux du khédive : Gageons !

Le ministre de la marine vient d'envoyer au général Brière de l'Isle toutes ses félicitations, et au général de Négrier tous ses vœux pour sa prompte guérison.

Eh bien ! mais, et des braves soldats qui sont tombés pour ne plus se relever, on n'en parle donc pas ?

Il paraît certain que le gouvernement russe n'a nullement l'intention d'introduire des réformes en Pologne ; on continuera, au contraire, de russifier les provinces, notamment celles du nord-est, où le gouverneur Kocharow, un anti-polonais, fera bonne besogne.

On pourrait lui adjoindre Galliffet et Canrobert.

Une place, s. v. p.

C'est convenu. M. Hérisson démissionne. Seulement, il lui faut une compensation. A l'idée qu'il n'en aurait pas, ce bon Hérisson se hérisse.

Ce qu'il vise, c'est la vice-présidence du conseil d'Etat. Le malheur est que la même vice-présidence est promise à M. Tirman, le gouverneur ambulant de l'Algérie. Que faire? Cette excellente Excellence n'entend pas rester sur le pavé; elle n'y restera pas. On lui trouvera une sinécure bien grasse et, au besoin, M. Tirman attendrait une autre vacance.

La moralité de tout ceci, c'est que ces hommes d'Etat n'ont jamais considéré leurs convictions que comme une source de revenus et la République que comme une vache à lait.

ÉTRANGER

PORTUGAL. — LISBONNE. — Les ministres sont acuellement réunis au palais royal. On garde le secret sur les décisions du dernier conseil.

PANAMA. — Une grande mine chargée de quatre tonnes de dynamite et une tonne et demie de poudre a sauté avec plein succès sur la ligne du canal, désagrégeant trente mille mètres cubes de roches.

ALLEMAGNE. — MAYENCE. — Une grande réunion électorale socialiste vient d'avoir lieu à Mayence.

Cinq mille personnes y assistaient, attirées par la présence du député socialiste Liebknecht, qui a exposé le caractère et le but du mouvement socialiste en Allemagne. Il n'y a eu aucun désordre, et les nombreux agents de police disséminés dans la salle n'ont pas eu besoin d'intervenir.

SUISSE. — On mande de Lucerne que la princesse Dolgorouki, veuve de l'empereur Alexandre II, se trouve en ce moment à Vevey. Elle a passé l'été à Lucerne, où les médecins l'avaient envoyée pour la santé de ses enfants.

La princesse passera l'hiver à Paris où des appartements sont déjà préparés pour elle. Elle y arrivera au mois de novembre et descendra dans l'hôtel du comte d'Haussonville, boulevard Saint-Germain.

ÉTATS-UNIS. — NEW-YORK. — Les délégués des sociétés ouvrières de Marseille sont arrivés à New-York.

ITALIE. — TURIN. — Le général Menabrea, ambassadeur d'Italie à Paris, est arrivé ici, venant de Monza. Il sera de retour à Paris pour la réunion de la conférence monétaire.

BRUNSWICK. — Les nouvelles sur l'état du duc de Brunswick sont de plus en plus graves. L'état comateux augmente et l'absence d'appétit est complète.

Le président de la Chambre d'Hantelmann est arrivé à Sybillenort et y retournera ce soir.

VIVANTS !

N'oubliez pas les Morts !!!

Il y a quelque temps, j'ai reçu par la poste une délicieuse petite brochure intitulée : « Vivants ! n'oubliez pas les morts ! Priez, souffrez, agissez pour eux », et qui se termine par ces mots : « Lisez ! Pratiquez ! Propagez ! » Je vais donc la propager.

Elle nous apprend tout d'abord que c'est une « sainte croisade de prières et de pénitences, pour le triomphe de l'Eglise et du Saint-Siège, la restauration catholique de la France et le salut du monde. »

Après cela, si le comte de Paris n'est pas content, il est bien difficile, convenez-en. Mais arrivons au point capital, les moyens de faire son salut et même de délivrer des flammes éternelles les âmes du Purgatoire.

Pour cela, il est deux grands moyens, la « sainte messe et le saint scapulaire. »

On nous apprend que c'est au début du XVII^e siècle que la dévotion du scapulaire prit naissance, et cela, grâce aux extases de sainte Ursule ! Un jour, — nous dit la pieuse brochure — à Naples, Ursule Bénincasa pleurait dans une mélancolique extase, lorsque la vierge lui apparut en robe blanche et en manteau bleu, avec l'enfant Jésus dans les bras.

Mille vierges, aussi vêtues de blanc et de bleu, accompagnaient la Vierge Mère. Celle-ci dit à Ursule : « Ma fille, cesse de pleurer ; que tes soupirs se changent en transports de joie ! Mais écoute mon fils, c'est lui qui va te parler, » car je suis fortement enrhumée. Et l'enfant Jésus après lui avoir soumis son projet d'organisation du « saint scapulaire », « lui fit voir des anges qui tenaient en main un grand nom-bre de scapulaires et les répandaient ça et là sur la terre. » Puis, la Vierge disparut après avoir toussé une deuxième fois, et tout disparut avec elle.

Si donc, vieilles bigottes qui ne lisez pas l'*Avenir*, vous portiez jusqu'à ce jour un scapulaire jaune, de coton ou de soie, et que vous ayez négligé de le débouler pour en avoir la moitié sur le... bas du dos, croyant ainsi gagner des sacs d'indulgences, apprenez de ma bouche que votre amulette ne vaut rien ; car le jaune ne plaît guère à la femme du charpentier Joseph, ça lui rappelle trop certaines choses dont elle rougirait au ciel.

Si vous perdez le scapulaire ou s'il est trop usé, vite, achetez-vous en un autre ; c'est la brochure qui le dit. Et moi, je comprends ça : les marchands de « bondieu-series » ne pourront qu'y gagner. Si même vous voulez en porter une demi-douzaine, pour être complètement écrasé par le poids de vos indulgences, vous pouvez « les superposer les uns sur les autres, pourvu que tous soient attachés à un seul et même cordon. » Et la sainte brochure ajoute : « On n'est jamais trop riche en moyens de salut ! » (sic). — Continuons... « Sainte Brigitte », citée par Benoît XIII dans son sermon, témoigna qu'« elle avait entendu un ange » qui disait : « Béni soit dans le monde qui-

conque vient au secours des pauvres âmes du purgatoire par ses prières, ses bonnes œuvres, ses peines corporelles. » Et saint Dominique a ouï dire à une âme du purgatoire « qu'il avait délivrée », que pour un service elles en rendent mille. C'est ainsi que « le bienheureux Jean Massias a délivré un million d'âmes » du purgatoire.

« Il l'a déclaré par l'ordre de son supérieur sur le point de mourir. »

Je suis bien persuadé que vous ignorez comme moi, chers lecteurs, que l'on pouvait parfois revenir de l'autre monde pour faire des communications aux vivants ? Mais il paraît que la vierge Marie accorde quelquefois des permis de circulation à ses âmes préférées. Tâchez donc de vous tenir bien avec elle, si vous voulez plus tard venir faire un petit tour sur terre, lorsque la mort vous aura retranchés du monde des vivants ! J'arrive enfin au point essentiel de la brochure, qui est, comme bien vous pensez, de faire appel à la bourse des fidèles :

« Paisons largement, si nous le pouvons, dans notre bourse pour faire dire fréquemment des messes pour nos pauvres défunts. Ce moyen de délivrance est le plus infail- lible, surtout quand les messes se célèbrent très souvent, particulièrement pour la même âme. »

De cette façon, — ajoute la feuille bénite, « vous obtiendrez les grâces nécessaires pour que la France et toutes les nations s'occupent avant tout du royaume des cieux, et pour que la révolution satanique soit vaincue. »

Ce qui revient à dire que la France, sans le pape et un « roi très chrétien », ne peut que se perdre dans l'abîme du progrès ouvert par la Révolution française !

Eh bien ! qu'elle s'y perde, dans cet abîme, et toutes les nations avec elle ! Mieux vaut cela, mes très chers frères, que de tomber dans le bénitier.

Ainsi soit-il.
François BONJEAN.

Dernière Heure

PARIS, 11 h. soir. — Le contre-amiral Miot est revenu vers la côte nord-ouest. Le fort Foulpointe sera bloqué le 5 octobre. La situation n'a pas changé.

Un incendie s'est déclaré à Paitu (Pérou). Cinquante maisons ont été détruites.

BORDEAUX, 11 h. 30. — Une épouvantable catastrophe a semé la désolation et le deuil. A Saint-Louis, dans un orphelinat agricole.

La religieuse chargée de la cuisine avait préparé des champignons vénéneux apportés par l'économe.

Les enfants qui goûtèrent ce mets furent pris de violentes coliques. Dix de ces pauvres enfants ont succombé ; cinq autres, parmi lesquels la sœur cuisinière, sont dans un état inquiétant.

PARIS, minuit. — M. Waldeck-Rousseau déposera, à la rentrée, un projet de loi demandant l'autorisation d'accorder plusieurs décorations pour les dévouements qui se sont produits pendant l'épidémie du choléra.

Un télégramme de l'amiral Courbet, daté du 9 octobre, annonce que l'amiral assure l'installation et les défenses des troupes, qui doivent garder le port et les mines de Ke-Lang.

Le dragage des torpilles paraît présenter des difficultés, à cause de leur proximité de la côte, et les postes occupés par les torpilleurs chinois sont défendus par de nombreuses troupes d'infanterie embusquées dans les fourrés.

Nous avons eu six tués, dont un lieutenant de vaisseau. L'amiral Courbet prend des mesures pour bloquer effectivement Tam-Sui et les forts de Tai-Wan-Fou et de Ta-Kau, sur la côte ouest de Formose, pour empêcher d'amener des renforts.

Le conseil des ministres, sous la présidence de M. Grévy, a examiné le mouvement tendant à faire entrer plusieurs anciens préfets dans le personnel des finances.

M. Tirard a fourni des explications sur le budget, qu'il prétend équilibrer sans réduire l'amortissement.

LA CONCURRENCE ALLEMANDE

On lit, sous ce titre, dans le *Courrier des Commerces de Lyon* :

Il n'est bruit depuis quelque temps à Lyon, que de la vente, sur notre place, par des maisons allemandes, suisses, etc., de sucres français des marques connues, à 10 francs meilleur marché que les prix tenus par nos raffineurs eux-mêmes.

Nous avons eu la curiosité de chercher à pénétrer ce mystère, mais sans y parvenir. Tout ce que nous avons pu apprendre, c'est que nos raffineurs réunis en syndicat, c'est-à-dire en coalition pour la fabrication et la vente du sucre en France, ont jugé convenable de chercher à concurrencer à l'étranger les raffineurs allemands, en réduisant le prix des sucres, pour l'étranger, de 12 francs sur le prix de ceux vendus en France.

Il suffirait donc à un négociant de Genève d'acheter du sucre chez nos raffineurs, de le faire arrêter à la douane et réexpédier à Lyon, pour réaliser un joli bénéfice.

Nous n'avons pas à apprécier les motifs qui inspirent nos raffineurs, mais nous devons constater que ce sont les consommateurs français qui paient les frais de cette concurrence, si concurrence il y a.

A TRAVERS LYON

Polices d'assurances de la Société l'Avenir des familles délivrées dans la journée du 11 octobre par l'Avenir de Lyon, remboursables à cent francs.

Reçu gratuitement pour mon abonnement d'un an une police n° 252,936.

DUNAND
Rue Tronchet, 26.

Polices délivrées contre soixante bons d'achat et la somme de quatre cents francs.

MIGNOTTE, rue Saint-Didier, 1 (Vaise), police n° 252,937.

FEUILLETON DE L'AVENIR (20)

LE COUSIN DU DIABLE

Par Gontran BORYS

PROLOGUE

Lélio l'Aventurier

(Suite).

— Je disais, monseigneur, répliqua humblement le cabaretier, que j'ai commis une faute grave et que je me recommande à la bonté de votre seigneurie pour obtenir mon pardon de don Diaz à son tour.

— Et cette faute consiste ?...
— Excellence, j'ai introduit un étranger au château.

L'hidalgo fronça le sourcil, et seulement, apercevant Cornélius :

— Par tous les saints de l'Aragon ! s'écria-t-il, voilà une désobéissance qui te coûtera cher, imprudent valet ! Quel est cet homme ?

— Le parrain de ma femme, senor.
Etiennette et le comte respirèrent, délivrés d'un poids énorme.

Truxillo avait décidément reconquis son sang-troid. D'un ton naïf et convaincu, il raconta au vieux seigneur la fable que Cornélius lui avait contée lui-même.

— Quant au bruit, ajouta l'aubergiste, moi seul en suis coupable, Excellence. Nous nous retirions ; j'avais appelé ces drôles pour qu'ils vinssent m'ouvrir la porte, et, comme ils tardaient, je me suis oublié jusqu'à élever la voix, ce dont je demande respectueusement pardon à votre seigneurie.

Don Antonio n'avait aucune raison pour douter de cette histoire. De plus, il s'en- nuyait à périr en ce manoir de province, et le moindre sujet de distraction lui était précieux.

— Approchez, dit-il à Cornélius.
Le comte s'avança multipliant les saluts, voûtant ses épaules et se donnant enfin, du mieux qu'il pouvait, l'apparence commune d'un riche bourgeois flamand.

— Ainsi vous arrivez des Pays-Bas ? interrogea don Antonio.

— Oui, Excellence.

— Que s'y passe-t-il de nouveau ?
— Mais, senor, rien absolument. M^{me} la duchesse Marguerite de Parme continue à nous gouverner au nom et sous le bon plaisir de son auguste frère, Philippe II, notre bien-aimé souverain.

— Je la plains, répartit l'hidalgo, et la

bonne dame doit commencer à trouver la tâche au-dessus de ses forces... Ce ne sont pas gens faciles à mener que tous ces plébiens wallons, hollandais, flamands, dont on lui a confié la tutelle ?

— Il est vrai, répliqua Cornélius en souriant. Chacun d'eux contracta, au berceau, une maladie qui les rend insupportables.

— Quelle maladie ?
— La haine de l'étranger.

— Oh ! fit dédaigneusement le vieux seigneur, nous connaissons des remèdes à cette infirmité.

— Oui, Excellence, des remèdes énergiques, et M^{me} la duchesse ne se fait pas faute de les employer, je vous assure. Elle nous administre la pendaison souvent, le bâcher quelquefois, le massacre par intervalles...

— Bravo, mordieu ! c'est par des bains de sang qu'il faut traiter ces pauvres hères affolés d'indépendance !

— Et cependant, senor, ils s'obstinent à ne point guérir.

Don Antonio haussa les épaules.

— Avant qu'il soit peu, dit-il gravement, vos compatriotes seront guéris, maître Cornélius. Vous pouvez le leur annoncer d'avance.

— Aurait-on découvert quelque panacée infailible ? demanda le comte, non sans ironie.
— Je ne sais. Mais à ce que j'ai ouï dire,

on va leur envoyer un nouveau médecin.

— Et... ce médecin, Excellence ?

— C'est la très sainte Inquisition.
— L'Inquisition ! s'écria Cornélius. L'Inquisition rétablie dans les Flandres !... Partez, le ciel...
Mais, s'interrompant soudain, il murmura :

— Dieu entende votre seigneurie !
— Vous êtes pour la bonne cause, et que je vois, reprit le vieillard.

— Oh ! répartit Cornélius, je n'ai pas d'opinion, moi, senor. Je suis marchand, voilà tout.

— C'est juste, fit l'hidalgo en riant.
Le comte s'inclina.

— Et vous partez ?
— Demain, au point du jour.

— Ah ! dit Antonio contrarié, — car sa qualité de méridional, il aimait passer — nément les bijoux, — il est fâcheux, en cas, que vous n'avez pas eu l'idée d'apporter ici, ce soir, quelques-uns de vos bijoux. Cela eût diverti ma nièce et m'eût permis de lui offrir mon présent de nocce.

— La senorita se marie ? balbutia Cornélius, qui salua profondément du côté de Dolorès, mais sans oser la regarder.

(A suivre)

NOVEL, rue d'Enghien, 31, [police n° 252,938.
GIRAUD (Régis), rue Pierre Corneille, 171,
police n° 252,834.
FARGES (Madame veuve), café, rue Sébastopol,
n° 37, police n° 254,811.
CLAIR, rue Saint-Joseph, 36, police n° 252,939.

La Délégation parlementaire

La délégation parlementaire est arrivée à Lyon; elle a commencé hier son enquête. La délégation est composée de MM. Floquet, Langlois, Liouville, de Lanessan, Léon Renault, Devès et Andrieux.

Hier, à neuf heures, les délégués se sont rendus à l'Hôtel-de-Ville, où ils ont été reçus par M. le préfet du Rhône.

Ils se sont immédiatement mis en rapport avec les collectivités ou les personnes qui s'étaient offertes pour les renseigner.

M. Gaillieon et ses adjoints ont été les premiers entendus.

Après eux, la délégation parlementaire a reçu la commission des ouvriers sans travail nommée dans la dernière réunion des Folies-Bergère.

Le bureau de la Chambre de commerce ainsi que le syndicat de la fabrique lyonnaise et des tisseurs mécaniques.

Beaucoup de discours et peu de résultats, nous nous en doutions un peu.

La délégation des 44 recevra aujourd'hui les chambres syndicales des tisseurs et la métallurgie et similaires, à 1 heure, réunion des fédérés, salle Rivoire.

La neige a fait hier sa première apparition sur le mont Verdun et sur les montagnes voisines de Mâcon. Aussi la température a-t-elle considérablement baissé à Lyon.

Ernest Boeuf, garçon de café, a été arrêté ce matin en descendant d'un train, sous l'inculpation de vagabondage et infraction à la loi sur la police des chemins de fer.

Boeuf venait de Paris sans billet et n'avait pas l'argent nécessaire pour acquitter sa place.

Présenté au petit parquet, il a été renvoyé à une séance ultérieure pour supplément d'informations.

Tentative d'assassinat. — Dans la nuit d'hier, vers une heure du matin, un employé d'octroi du nom de Joseph Pascal, et demeurant rue Sainte-Marie-des-Terreux, 1, était de garde à la barrière de la Vitriolerie, située à cent mètres au fort de ce nom, lorsqu'il fut brusquement assailli par des individus qui le frappèrent de deux coups de couteau à la tête. Le malheureux Pascal tomba sans avoir pu appeler au secours ni pu prononcer une seule parole.

Les deux autres employés qui dormaient sans doute dans le bureau d'octroi placé à une faible distance de l'endroit où le drame s'accomplissait, n'entendirent aucun bruit, et ce n'est que quelques instants après que des passants attardés, trouvèrent le malheureux employé baignant dans son sang.

Transporté au poste, il a été ensuite conduit en voiture à l'Hôtel-Dieu.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, Pascal n'a pas encore recouvré l'usage de la parole.

Hôtel-Dieu. — Dans la soirée d'hier, le nommé Jean Rossetti Guelpa, ouvrier plâtrier, demeurant grand-rue de la Guillotière, 45, rentra à son domicile, revenant de Montchat, lorsqu'il fit la rencontre de plusieurs individus; une querelle s'éleva et à la suite d'herions échangés, Guelpa, blessé à la tête, a été conduit à l'Hôtel-Dieu.

Disparitions. — M^{me} Bony, née Aragon, tisseuse, demeurant rue de Séze, a déclaré que le 7 octobre son fils, Claude Bony, âgé de 12 ans, est sorti de chez ses parents pour se rendre à son travail; depuis ce moment, on ne l'a plus revu.

Une enquête est ouverte.

M^{me} S..., journalière, demeurant rue de Séze, a eu une vive discussion avec son mari; depuis, M. S... a quitté son domicile et n'a pas reparu.

Aurait-il trouvé ailleurs une douce consolation ?

Aggression. — Sur la réquisition de M. Louis Poulet, les gardiens de la paix ont arrêté le nommé Henri Barthe, garçon de café, qui venait de porter un coup de couteau à la gorge de M. Poulet.

C'est à propos d'une discussion futile que Barthe a commis cette lâche action.

La blessure n'est heureusement pas grave.

Victime du travail. — Dans la matinée d'hier, vers 9 heures, un ouvrier charpentier, qui travaillait dans une maison en construction, avenue de Saxe, 96, perdant l'équilibre, est tombé de la hauteur du 5^e étage. Ce malheureux, dont la mort a été instantanée, laisse une veuve et deux enfants en bas âge.

Après les constatations d'usage, son cadavre a été transporté à son domicile, rue de la Thibaudière.

A M. Cochery

Plusieurs de nos abonnés nous écrivent pour se plaindre de l'irrégularité avec la-

quelle se fait l'expédition de notre journal.

Nous ne pouvons répondre qu'une chose à ce sujet: C'est que nous apportons au service de nos expéditions une attention toute spéciale, et que nous rendons seule la poste responsable de l'incurie de service qui nous est signalée. Et la preuve, c'est que de notre côté, nous avons fort à nous plaindre de la façon irrégulière avec laquelle nous parvient notre service d'échange avec nos confrères.

Nous prévenons charitablement l'administration que préside M. Cochery, que nous prendrons telle mesure que pourra provoquer à l'avenir tout retard dans nos expéditions.

Bourse de Paris

3 0/0 français	78	Mob. esp. jous.	183
3 0/0 amortissable	79 25	Fonciers Lyon.	»
3 0/0 nouveau	»	Banque ottomane	567
4 1/2 0/0 (1883)	108 77	Banque autrichienne	467
4 0/0 Italien	96 30	Banque hongroise	352
4 0/0 espagn. extr.	89 75	Lyon	122 1/2
5 0/0 Turc	»	Austro-hongr.	831
E. ypt. 6 0/0 (1877)	»	Lombard	815
Banque de France	5625	Saragossa	392
Crédit foncier	1360	Nord-Espagne	510
Crédit mobilier	282	Suez	1857
Crédit lyonnais	541	Consolid. A Londres	101 1/16

Tribune libre

Ouvriers et Ouvriers sans travail

Grande réunion publique demain lundi, à une heure du soir, salle des Folies-Bergère, avenue de Noaille.

ORDRE DU JOUR :

- 1^o Réponse du Maire;
- 2^o Compte-rendu de l'entrevue de la délégation parlementaire dite des 44;
- 3^o Tableau de la misère;
- 4^o Nouvelles mesures à prendre.

La commission exécutive est convoquée d'urgence demain lundi, 13 octobre, à neuf heures du matin, chez M. Deville, rue Bodin, 3.

Pour la commission,
Le syndicant,
FREY.

La fédération de la métallurgie des syndicats lyonnais nous adresse une liste de souscription en faveur des ouvriers sans travail.

Nous tenons cette liste à la disposition du public, rue. Quatre-Chapeaux, 11, de cinq heures du matin à cinq heures du soir.

Société de prévoyance des Chêvriers et Maroquiniers de Lyon et de la banlieue.

Dimanche 12 octobre, versement des cotisations annuelles, de deux à quatre heures du soir, chez le citoyen Goutard, rue Garibaldi, n° 108.

Nota. — Les sociétaires en retard de trois mois sont priés de se mettre à jour, sous peine de l'application de l'art. 37 du règlement.

Le secrétaire,
LACONDEMINB.

Chambre syndicale des Coureurs Brocheurs et Gambreurs

L'administration donne avis aux sociétaires que l'assemblée générale trimestrielle aura lieu le dimanche 12 octobre, à deux heures, salle Amblard, rue Sébastien Gryphe, 21.

ORDRE DU JOUR :

- 1^o Rapport de la commission de contrôle;
- 2^o Discussion des nouveaux statuts;
- 3^o Questions diverses.

Avis aux Plâtriers

Toute la corporation des plâtriers de la ville de Lyon sont priés d'assister à une assemblée générale qui aura lieu dimanche, 12 octobre 1884, à quatre heures de l'après-midi, chez M. Meyson, café du Jura, rue Tupin, 23.

Question très importante concernant la corporation.

Société de Retraite pour la Vieillesse

Dimanche 12 courant, cotisations mensuelles au siège de la Société, 9, rue Ch. sapier, de dix heures du matin à une heure précise.

Capital au 30 septembre, 385,353 fr. 45.
Sociétaires entrés pendant le mois, vingt-neuf.

Le président,
VAUCHEZ.

Société des Danseurs réunis

Dimanche 12 octobre 1884, aura lieu l'ouverture des soirées intimes (lyriques et chorégraphiques) suivies de tombola, que donnera la Société dans les salons de la brasserie Robert, rue Coste, 5, Creix-Reusse.

La partie lyrique sera exécutée par MM. Revel, Chavat, Grier, Coquet, Henri, Hermand Brun, Fournier, Valladier, Florentin, Léon, Marty, Arnaud et Gallardin aîné.

Et la partie chorégraphique par MM. Laurent, Di adonné, Hilarion, Petitjeune et Colloges.

Le piano sera tenu par Mlle Gaillard.

Fédération française de la Métallurgie

Fédération des Syndicats lyonnais
Les fédérations réunies convoquent les bureaux syndicaux, fédérés ou non, à une réunion privée qui aura lieu dimanche 12 courant, à une heure précise, salle Rivoire, avenue de Saxe, 242.

Lettrés à la porte.

ORDRE DU JOUR

Discussion sur la proposition de l'administration, en vue de l'entreprise des travaux.

L'un des secrétaires,
BOIRON.

Chambre syndicale des ouvriers charpentiers de la ville de Lyon

La Chambre syndicale convoque tous ses adhérents pour le dimanche 12 octobre, à deux heures du soir, à une réunion générale, salle Rivoire, avenue de Saxe, 242.

Le président, BANDIER.

Avis

Les anciens sous-officiers, caporaux et chasseurs à pied, en non activité et en résidence à Lyon, sont priés d'assister à une réunion préparatoire d'organisation, le dimanche 12 octobre, à trois heures précises, chez M. Beillardon, café, quai des Celestins, 2, à Lyon.

Pour la commission provisoire :

Le secrétaire, P. PERRAUD.

Chambre syndicale des ouvriers menuisiers

La commission de résistance convoque la corporation en réunion générale publique, aujourd'hui 12 courant, à une heure et demi, salle Fredouillière, rue Duguesclin, 167.

ORDRE DU JOUR

- 1^o Rapport de la commission;
- 2^o Mesures à prendre pour l'abaissement des salaires;
- 3^o Discussion sur la crise industrielle;
- 4^o Questions diverses.

Nota. — C'est par erreur que les affiches portent la date du 16.

Ouvriers en Sparterie

Tous les ouvriers en sparterie de Lyon sont invités à une réunion générale privée qui aura lieu lundi 13 courant, à huit heures du soir, chez M. Delorme, rue de Jussieu, 10.

ORDRE DU JOUR :

Réponse au questionnaire envoyé par la municipalité sur la situation ouvrière de la corporation.

Les ouvriers sans travail sont priés de se présenter.

La section de Vaise est principalement invitée.

Le président, FLORENCEY. Le secrétaire, CHAMBOUVET.

Boulangerie des Travailleurs de la Guillotière

L'administration de la boulangerie des travailleurs de la Guillotière nous informe qu'un propriétaire de la rue de la Vigilance a versé à la Société la somme de 30 fr. pour qu'il soit distribué 100 kil. de pain aux ouvriers sans travail.

L'administration les tiendra à la disposition de la commission du troisième arrondissement.

Sou des Ecoles

Les membres de la liquidation sont convoqués d'urgence pour le lundi 13 octobre, à huit heures du soir, chez M. Gachet, cours de la Liberté, 89.

Pour la commission :
KRAMER.

Syndicat professionnel de l'Union des Tisseurs et Similaires

Aujourd'hui, 12 courant, réunion extraordinaire du syndicat à 10 heures du matin.

ORDRE DU JOUR :

Commission d'enquête parlementaire; Nominations des délégués.

Section du Sud

Réunion générale de la section au siège, montée du Mont-Sauvage, 56.

Circle des Travailleurs

Rue Cuvier, 164

Tous les sociétaires sont convoqués d'urgence le 12 courant, à trois heures de l'après-midi, pour entendre et discuter d'une manière générale le rapport élaboré en réponse au questionnaire de l'enquête parlementaire sur l'industrie et le commerce.

La Commission d'Instruction

Syndicat des Ouvriers Filiers et Fumistes

Tous les ouvriers filiers et fumistes de la ville de Lyon sont priés d'assister à la réunion mensuelle qui aura lieu aujourd'hui dimanche 12 octobre, à deux heures du soir, salle Gimet, rue de Chartres, 2.

Cotisations mensuelles. On inscrira les nouveaux adhérents.

Le secrétaire, J. ROCHERON.

Dimanche, de deux à cinq heures du soir, grand concours de Trompes de chasse exécuté par plusieurs sociétés; concert et distribution solennelle des récompenses aux exécutants.

OUVERTURE

11 Octobre 1884

MAISON MODELE

5, Place des Jacobins, 5

LYON

VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS

Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

PRIX FIXE ABSOLU

Place St-Nizier, rue Mercière

Toute la rue des Bouquetiers

Ancienne Maison

MOUTH

Demain Lundi

GRANDE MISE EN VENTE

DES NOUVEAUTÉS D'HIVER

EN

Lainages et Fantaisies haute nouveauté, Costumes, Matinées, Peignoirs, Confections, Redingotes, Jerseys, Paletots, Rotondes, Vêtements de voyage, Pèlerines Souwaroffs, Draperies noires et couleurs, Toiles, Blancs, Rideaux, Couvertures, Couvre-pieds, Tapis, Deuils, Fourrures, Soieries, Châles, Parapluies, Articles de Paris.

Corbeilles de Mariage

LAINES

à tricoter et au crochet

Pour œuvres de charité, le 1/2 kilog.	4 fr.
Gris mélangé	5 »
Mérinos et Saxe, écarlate	5 »
— toutes nuances	6 »
Cachemire blanc et noir	6 »
Anglaise irrétrécissable, écarlate	6 »
— toutes couleurs	7 »
Persan blanc, noir, couleur	5 »
Mohair	7 »

PÉLERINES ET FICHUS

ROBES & MANTEAUX D'ENFANTS

A. ROYANÉ, r. de la Préfecture, 1

THÉÂTRES ET CONCERTS

Grand-Théâtre. — Faust, opéra en 5 actes Célestins. — Les Lecarives de M. Blondeau, folie en cinq actes.

Casino, rue de la République. — A 8 h., Concert varié. — Orchestre sous la direction de M. Viseur.

Casino de Vaise. — 7. h. 1/2. — Tous les dimanches, jeudis et fêtes, représentations variées.

Scala-Bouffes. — Spectacle varié. **Alcazar,** rue de Séze. — Jeudi et dimanche, soirée dansante.

Cirque Rancy. — Avenue de Saxe, ce soir, débuts.

Folies-Bergère. — Aujourd'hui, à quatre heures, concert suivi de bal donné par les Enfants de la Gaité avec le bienveillant concours de Mlle Anna, MM. Pabell, Tranchut, Florentin, Doncieu, Reigner, Fabre, Badin, Manaut, Gay, Faure, etc.

Le bal commencera à sept heures.

Panorama de Lyon, 20, rue du Nord, aux Brotteaux. — Le Siège de Lyon en 1793. — De 9 heures du matin à 7 heures du soir.

Musiques Militaires
Bellecour, de 4 à 5 heures.
Place Morand, de 4 à 5 heures.

LE GÉRANT, J.-B.-A. PAGES

Imprimerie Moderne, cours de la Liberté, 70.

A LA VILLE DE LYON

Aujourd'hui Dimanche

GRANDE EXPOSITION INTERIEURE ET PUBLIQUE

Dans toutes les galeries de cette immense maison, *DÈS DEMAIN, MISE EN VENTE.* — Tout le monde est invité à cette Exhibition sans précédents, où toutes les *NOUVEAUTÉS* de la saison, accumulées en *QUANTITÉS EXTRAORDINAIRES*, sont affichées à des *PRIX* qu'on aurait *PEINE* à croire si on ne les voyait sous ses yeux. Pour n'en citer que quelques-uns, nous donnons l'*EXTRAIT CI-DESSOUS* :

Comptoir des Soieries Satin noir tramé, affaire exceptionnelle, d'une valeur de 2 fr. 75 à... 1 45 Satin trame soie, toutes couleurs, qualité irréprochable, à... 1 95 Ottomans tout soie, qualité souple incomparable, nuances fines les plus nouvelles, d'une valeur de 6 fr. 50 à 3 90 L'Incomparable, taille gros grains noir inaltérable, qualité non chargée, garantie à l'usage, larg. 30 c. 6 90 Cachemire de soie, noir splendide, étoffe souple, qualité exclusive, largeur 60 c. à... 5 90 Velours tramé soie, toutes nuances nouvelles, d'une valeur de 6 fr. 50 à 3 90 Velours ciselé, noirs et couleurs, dessins riches et nouveaux, ne valant pas moins de 8 fr. 50, à... 5 90 Velours ciselé et damassés noirs, pour robes et confections, haute nouveauté, valeur 12 fr., à... 8 75	Comptoir de Deuil Cachemire noir pure laine, 1 ^{re} 100 c., qualité fine, affaire exceptionnelle à 1 45 Mérinos noir pure laine, larg. 100 c., qualité souple et fine, hors cours, à 1 35 Cachemire d'Ecosse noir pur laine, de France, larg. 120 c. plein, qualité 14 croisures, à... 1 75 Damassés et Brochés noirs pure laine, larg. 110 c., qualité d'une valeur de 3 fr. 50, à... 2 45 Cheviotte sanglier, tissu nouv. pour costume, largeur 110 c. à... 2 75 Cachemire et Mérinos pour Châles et Robes pareils, larg. 130 c., splendide qualité pure laine, le mètre, à... 5 90	Comptoir de Blanc de Coton Shirting fort, largeur 82 centimètres, à... 0 40 Cretonne écru, article fort, largeur 80 cent., à... 0 40 Rideaux guipure blanche ou écru bonne qualité (article exclusif), la paire, hauteur 2 m. 50, à... 3 50 Guipure ou Examine, bonne qualité, le mètre, à... 0 45	Jerseys toutes nuances, valeur réelle, 15 fr., à... 9 75 Jerseys garnis brandebourgs jais, avec filets velours, à... 18 50
Comptoir des Châles-Fichus Châles laine, au crochet, toutes les nuances nouvelles, taille 80 c. 0 50 Châles laine au métier, grand choix de nouvelles teintes, taille 1 m., à... 0 95 Pélerines laine, toutes nuances et toutes tailles, valeur 4 fr., à... 2 45 Pélerines peluche anglaise noire et loutre, toutes tailles. 1 45 Pélerines qualité supérieure... 2 45 Pélerine peluche, belle qualité, double satin, à... 3 90 Ké-Lung, fichu chenillé, toutes nuances. Affaires exceptionnelles... 6 90 Châle tartan, pure laine, écosais et rayés, d'une valeur de 8 fr. 50, à... 5 90 Plaid Himalaya, genre anglais, haute nouveauté, ne valant pas moins de 20 fr., à... 12 75	Comptoir de Draperie Drap Melton anglais décati pour jaquettes, ulsters et vêtements d'enfants... 1 95 Cheviotte anglaise, pure laine, larg. 105 c. toutes nuances nouvelles, valeur, 4 fr. 2 45 Drap ottoman noir, pour manteaux de dames, envers fourrure, largeur 140 c. haute nouveauté... 7 90 Cachemires envers fourrure, pour confection, larg. 130/140, marin : noire, myrthe et loutre, affaire remarquable... 3 90 Flanelle blanche, lissée et croisée, pure laine, affaire remarquable, larg. 70 c., à... 0 95 Flanelle remoise blanche, pure laine, qualité irrétrécissable, larg. 75 c., à... 1 45	Comptoir de Bonneterie Bas coton écru 4 fils, diminués, à... 0 95 Chaussettes coton écru, 4 fils, fort, à... 0 55 Gilets coton écru, mailles fines et fortes, à... 1 95 Gilets de chasse avec revers, à... 5 90 Jupons moulinés avec ceinture, à... 1 45 Parapluies sergé cuit, monture Paragon, manches riches, à... 7 50	Comptoir des Costumes d'enfants Robes baby garnies lavet, toutes nuances, pour quatre et six ans, à 4 90 Robes drap vigogne, souachées, dans tous les genres, haute nouveauté, toutes tailles... 5 90 Costumes marin, cheviotte pure laine, nuances nouvelles, soutachés dans tous les tons, à... 5 90 Complets pour garçonnets, en drap de Sedan, t. tail. 5 75 et 4 50 Complets pour garçonnets, en drap cheviotte pure laine, dern. nouveauté, 18, 14 et 10 75
Comptoir des Tissus chauds POUR ROBES DE CHAMBRE ET CONFECTIONS Molletons pour robes de chambre, larg. 120 c., rayures nouvelles et unis, dans tous les tons, à... 1 75 Drap velours pure laine, larg. 120 c., haute nouveauté de la saison, val. 4 fr., à... 2 95 Drap de Reims duveté, nuances nouvelles les plus variées, larg. 120 c. 3 90 Flanelle anglaise grand tint, larg. 80 c., occasion remarquable, à... 0 95	Comptoir de Draperie Drap Melton anglais décati pour jaquettes, ulsters et vêtements d'enfants... 1 95 Cheviotte anglaise, pure laine, larg. 105 c. toutes nuances nouvelles, valeur, 4 fr. 2 45 Drap ottoman noir, pour manteaux de dames, envers fourrure, largeur 140 c. haute nouveauté... 7 90 Cachemires envers fourrure, pour confection, larg. 130/140, marin : noire, myrthe et loutre, affaire remarquable... 3 90 Flanelle blanche, lissée et croisée, pure laine, affaire remarquable, larg. 70 c., à... 0 95 Flanelle remoise blanche, pure laine, qualité irrétrécissable, larg. 75 c., à... 1 45	Comptoir de Ganterie Gants cachemir, longues manchettes, à... 1 25 Gants cachemir, genre Gersey, hauteur huit boutons, à... 1 75 Gants Turin, première qualité, mousquetaire, hauteur huit boutons, à... 2 45	Comptoir de Lingerie Chemises shirting fort, à bride, cousues à la main, à... 1 95 Chemises shirting, bandes festonnées et petits plis, à... 1 90 Pantalons à jarrettières, cousus et festonnés à la main, à... 1 75 Chemises shirting, plis et jabots festonnés à la main, à... 2 50 Chemises de nuit, cousues à la main et petits plis, garnies, jabots brodés 3 95 Grand assortiment de Jupons drap, nuances nouvelles, garnis, volants plissés, à... 9 50 Jupons satin couleur, piqués double flanelle, à... 12 50 Grand choix de Matées drap foulé, garnies, broderie assortie, doublées flanelle, à... 7 90
Comptoir des Châles brochés Châles cachemire français carrés, coloris nouveau, qualité d'une valeur de 30 fr., à... 19 50 Châles longs, cachemire français, dessin nouveaux, depuis... 39 00	Comptoir de Tissus chauds POUR ROBES DE CHAMBRE ET CONFECTIONS Molletons pour robes de chambre, larg. 120 c., rayures nouvelles et unis, dans tous les tons, à... 1 75 Drap velours pure laine, larg. 120 c., haute nouveauté de la saison, val. 4 fr., à... 2 95 Drap de Reims duveté, nuances nouvelles les plus variées, larg. 120 c. 3 90 Flanelle anglaise grand tint, larg. 80 c., occasion remarquable, à... 0 95	Comptoir de Chemises pour Hommes Chemises madapolam fort, à... 2 45 Chemises flanelle grande taille, à... 6 50 Gilets flanelle grandes manches, à... 4 90 Camisoles flanelle grandes manches festonnées, à... 3 90	Comptoir des Articles de Paris Bourses et Porte-Monnaie maroquin, veau lisse et crocodile, cadre nickel, vendus partout 1 fr. 25... 0 60 Gants à main pour dames, maroquin anglais, double peau, d'une valeur réelle de 4 fr. 50... 2 45 Vaches-Pois bruxel estampes, dessins et couleurs variés, d'une valeur réelle de 1 fr. 25... 0 65 Couteaux de table, manche ébène, lame en acier, d'une valeur réelle de 50 cent... 0 20 Choix immense de Maroquinerie, articles de Paris, de Chine et du Japon.
Cachemires des Indes Châle cachemire des Indes, carré... 49 00 Châle cachemire des Indes, 250 fr., 150 fr., 90 fr. et... 69 00	Comptoir de Fourrures Manchons castorine noire, avec cordelières, occasions extraordinaire, à 1 95 Manchons castor des Indes avec glands et carton, val. 8 fr., à... 5 90 Manchons marmotte du Canada, belle fourrure montée, d'une val. de 8 fr., à 3 90 Manchons loutre de Mongolie, monté duvet, avec glands et carton, splendide occasion... 11 90 Manchons skungs du Labrador, avec carton, au prix incroyable de... 7 90 Manchons castor, Canada naturel, carton compris, affaire tout à fait exceptionnelle, à... 19 00 Col Souvaroff castorine noire, doublé soie, belle fourrure, à... 7 90 Col Souvaroff, sibérienne noire, doublé soie, toutes les tailles, à... 9 50	Comptoir des Confections pour Dames Pelisse cachemire doublée soie, piquée et ourlée, garniture fourrée, largeur 120 c., à... 13 50 Pelisse cachemire doublée soie, ourlée, longueur 130 c., à... 19 50 Pelisse cachemire doublée satin, garnie fourrure, longueur 130 c., valeur 45 fr., à... 29 00 Pelisse cachemire doublée fourrure, ventre de gris, longueur 120 c., à... 55 00 Vestons drap noir, forme nouvelle, d'une valeur de 20 fr., à... 12 90 Redingote drap moskova noir, long, 130 c., à... 17 00 Veste chasseur velours cotele, dernière nouveauté, à... 15 00	Comptoir spécial de parfumerie TOUTES LES PREMIÈRES MARQUES VENDUES AU-DESSOUS DU COURS ET GARANTIES PAR NOTRE MAISON
Comptoir des Etoffes nouvelles POUR ROBES ET COSTUMES Drap de Shang Hai, tissus chaud, dispositions nouvelles, largeur 52 c. 0 35 Cheviotte d'Annam, largeur 105 c. grand choix de teintes unies et fil à fil, à... 0 75 Drap de Formose, tissus chaud, cheviotte, petites dispositions dans tous les tons, largeur 105 c. 1 25 Cachemire indou, pure laine, largeur 110 c., qualité souple, toute la gamme des teintes nouvelles... 1 75 Cheviotte Bison, pure laine, larg. 110 c., nuances marine, loutre, grenat, Tonkin, etc., valeur 3 fr. 50, à 2 45 Damassés et Brochés de Kimpai, choix immenses de nouveaux dessins, ton sur ton, largeur 110 c., à 2 45 L'Indispensable, costume disposé, composé de 9 m., cachemire Indou, larg. 110 c., 4 m. 20 de broderie au plumetis, le costume avec figurine, à... 29 00 Le Caprice, costume disposé, composé de 9 m., cheviotte, larg. 110 c., 10 m. large tresse mohair, le costume avec figurine, à... 35 00 L'Elegant, costume disposé, composé de 9 m. Bison uni, largeur 110 c., 4 m. 20 broderie chenillée, le costume, à... 49 00	Comptoir de Toile Toile torchon, largeur 55 centim., le mètre... 0 35 Toile crémée pour chemises, largeur 80 centim., le mètre... 0 65 Toile crémée ou écru, larg. 100 cent., le mètre... 0 80 Toile 1/2 blanc pour drap, larg. 105, le mètre... 1 10 Toile blanche, larg. 240, pour draps de matras, valeur 5 fr. 50, à... 2 90 Manchons Cholet blancs, pur fil, la douzaine... 2 90	Comptoir des Costumes Peignoir en drap fil à fil, toutes nuances, mélangés (occasion), à 7 90 Peignoir en drap foulé, garni broderie, dans tous les tons, affaire exceptionnelle, à... 12 75 Matées en drap molletonné, garnie broderie ou pique, dernière nouveauté, à... 22 00 Jupe drapée en cheviotte noire et couleurs, garnie baigreuse, jolie draperie à... 19 75 Niçetta, costume cachemire indou pure laine, toutes nuances garni laçage ou baigreuse, corsage tailleur, à 29 00 Perette, costume drap vigogne avec polonaise garnie de velours toutes nuances, haute nouveauté, à... 45 00 Hermine, costume cheviotte, nuances nouvelles, jupon et corsage soutaché, à... 59 00 Corsage fantaisie, cachemire et drap foulé, à plis, forme blouse, d puis 15 90	Comptoir rubans, passementerie ET MERCRERIE Rubans faille et satin tout soie nuances nouvelles les plus en vogue n. 3, au prix incroyable de... 0 30 n° 9 — — — — — 0 40 n° 12 — — — — — 0 60 Galons mohair pour garnitures, toutes les teintes nouvelles, depuis... 0 30 Boutons pour costume, choix des plus complets à... 0 45 Agrafes vieux argent et nickel avec relief, haute nouveauté... 0 95 Jarrettière soie toutes nuances, cousin satin... 0 65 Marabout chenille noire, occasion remarquable... 0 65 Bretelle pattes cuir, affaire extraordinaire, la paire... 0 95 Fil qualité extra, la boîte de 12 pelotes assortie de n°... 0 65

NOTA. — Dimanche prochain, grande Exposition spéciale des Tapis français, Rideaux tout faits et Etoffes d'ameublement. Nous donnons la nomenclature des prix de cette grande mise en vente.